

VINK (Vinh Khoa)

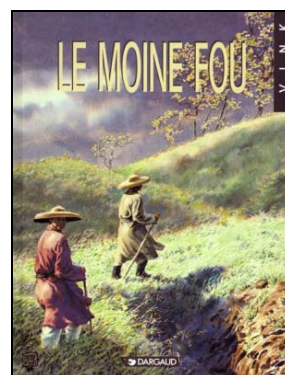
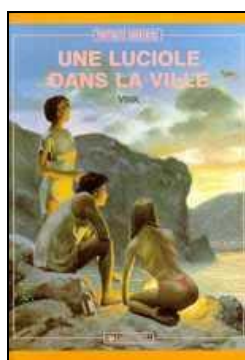
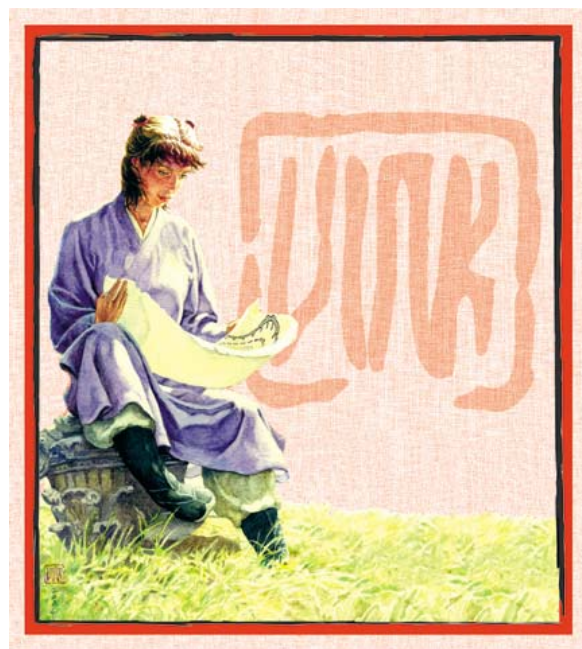
Un roi de la bande dessinée européenne

Un jeune Vietnamien né à Tourane (maintenant Da Nang) un jour de Noël – le 24 décembre 1950 - arriva à Liège en Belgique en 1969. Il venait de faire un an de journalisme à l'Université Bouddhique de Saigon, après avoir obtenu son baccalauréat en 1968 au très connu Lycée français Blaise Pascal de Da Nang (1). Il s'appellait Vinh Khoa. Un quart de siècle après, il est devenu VINK, auteur-graphiste, un des représentants parmi les plus connus de la bande dessinée dite de « l'école belge », occupant une « niche » particulière : celle des bandes dessinées de type « historico-asiatique », avec aussi bien des épopées (la série du « Moine Fou » depuis 1984), des contes et légendes (« Derrière la Haie de Bambous », 1983) que des « pointes » hors de son domaine (« Liège, Terre d'Eveil »).

Rien ne l'a vraiment destiné à cette célébrité méritée. En fait, il semble que le jeune Vinh Khoa désirait initialement faire des études supérieures « normales ». Il a même hésité sur la nature-même de ces études, s'inscrivant d'abord en médecine, pour s'inscrire un an après en Sciences de l'Education, où il obtient sa licence puis son agrégation (1975), hésitant toujours sur sa carrière. Les événements de 1975 le prennent de court comme pour tant d'étudiants vietnamiens de cette époque en Europe.

Après une courte dérive personnelle, il publie ses premières bandes dessinées dans le très célèbre Journal Tintin, en 1979. Le journal qui éditait les œuvres d'Hergé et de ses émules, excusez du peu. La source en est assez naturelle pour lui : il met en illustration les contes et légendes du Viet Nam, de Luu Binh Duong Lê à l'Arbalète Magique et la Citadelle Spiriforme (comprendre Cô Loa) en passant par l'île aux Pastèques (la légende d'An Tiêm). Ces histoires et légendes réunies vont déboucher sur la publication aux Editions du Lombard (2) du très connu album « Derrière la Haie de Bambous » en 1983, qui le fait connaître définitivement de la communauté vietnamienne en Europe et des amateurs européens de bandes dessinées « exotiques ».

Simultanément, il met en images sur des textes de Michel Dussart une bande dessinée historique : « Liège, terre d'accueil », en 1980. On ne saurait mieux dire car Vinh Khoa a toujours gardé un attachement particulier à cette ville qui l'a accueilli. La même année le voit débiter la série des aventures d'un autre héros , He Pao (« La Montagne qui bouge », 1980).



Sa notoriété , due également à la qualité de son graphisme, va l'amener à collaborer à Charlie Mensuel. Et débute en 1984 une série passionnante, celle du « Moine Fou », qui en est maintenant à son énième opus , et dont les premières intégrales sont disponibles depuis un certain temps.

Désormais, il est connu, admiré, établi. Mieux, la qualité de ses graphismes va lui permettre une percée dans le secteur de l'affiche et de l'illustration de presse, avec le retour de plus en plus visible de l'art de l'affiche revenant aux sources (dessins) après une longue domination de la photographie.



Ceux qui croisent VINK alias Vinh Khoa le dépeignent comme une personne finalement réservée et même timide. Ce qui n'empêche pas une sensibilité remarquée et une fidélité aux amis et au passé: tout le monde a relevé ses condoléances délicates pour la mort prématurée du Docteur Vuong Ngoc Phat en Décembre 2005, bien que ce dernier – également « pascalien » - ait été au lycée français de Đà Nẵng 5 promotions avant lui. Par ailleurs, il reste toujours en contacts avec les anciens de Blaise Pascal.

Et maintenant qu'il est connu, sa vie est un défilé d'expositions et de séances de dédicaces dans les festivals de la bande dessinée. Jugez-en pour 2006 : il a été fin Mars en France, à Liguge, dans la Vienne, et sera en Mai en France dans la Drôme, en Juin à Chassepierre en Belgique, pour revenir en Septembre en France à Bourges. Notoriété oblige.

J'ai eu le plaisir de découvrir le talent de VINK en 1983. Revenant pour une dizaine de jours en France de mon « exil » à Washington DC où la SSII Steria m'avait affecté pour deux ans, je désirais faire provision de livres français : ma surprise de découvrir dès sa sortie le fameux « Derrière la Haie de Bambous » fut totale, et j'en pris une demi-douzaine d'exemplaires pour mes amis aux USA, à l'ébahissement de la caissière de la librairie. A cette époque, Vink en était à ses débuts, avec un graphisme de type « purement » bande dessinée, avec des costumes bien documentés et des décors superbes. Depuis, le graphisme a varié, passant semble-t-il plus du côté de la gouache et de l'aquarelle, et les expressions des personnages sont plus fouillées. Les décors, eux, ont gagné en richesse de couleurs et en douceur.

Et depuis cette surprise ravie, et comme tant d'autres dont peut-être vous-même, je lis VINK avec un plaisir non dissimulé et guette avec gourmandise sa production suivante. La bande dessinée européenne dispose d'un représentant formidable en la personne de VINK, auteur finalement pas facile à classer, et ce, pour la joie de tout amateur de beaux graphismes et de belles histoires.

L'ancien réseau des établissements scolaires français au Viet Nam d'avant 1975 a encore prouvé, via le lycée Blaise Pascal de Đà Nẵng dans ce cas-ci, son aptitude à abriter des talents éclos plus tard, et VINK en est issu.

GNCD



Renvois :

- (1) le lycée Blaise Pascal de Da Nang a fermé ses portes en 1973
- (2) éditeur bruxellois par lequel sont passés les auteurs de bandes dessinées les plus connus d' Europe

Ndlr : En Mai 2006 le GM publiera un article dédié au lycée Blaise Pascal de Da Nang dont l'existence a été parmi les plus courtes (1962-1973) des établissements scolaires français du Viet Nam d'avant 1975